

Projet collectif ArScAn « Archéologie du fait urbain » Huitième Matinale

Mardi 11 avril 2023

De 9h30 à 12h

à distance par Zoom

Lien envoyé par mail après inscription sur notre blog

<https://faiturbain.hypotheses.org/la-matinale-du-11-avril-2023>

9h30 - 9h45 : Temps d'échange sur la vie de l'AFU

Point sur le projet (organisation, outils) et sur les prochains événements. Questions diverses.

9h45 - 12h : Temps de présentation-discussion

Reprise du dossier « Faire ou ne pas faire (de quartier) ? » ouvert lors de notre journée d'étude du 16 décembre 2022.

- **Manon Banoun** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – ArScAn, équipe GAMA)
Les quartiers juifs médiévaux de Paris et Rouen (XI^e-XIV^e s.)
- **Mélanie Foucault** (Archéogéographe, Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138 Arar)
La question du quartier au prisme de l'archéogéographie : l'exemple de Lyon.

Archéologie du fait urbain



Résumé des communications

Manon BANOUN (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – ArScAn, équipe GAMA)

Les quartiers juifs médiévaux de Paris et Rouen (XI^e-XIV^es.)

Les quartiers juifs médiévaux, aussi appelés juiveries, sont de plus en plus étudiés en Allemagne, en Espagne, en Angleterre et en France. Ces territoires sont donc de mieux en mieux connus, notamment grâce à l'apport de l'archéologie qui permet de mieux saisir leur organisation interne et leur évolution chronologique. Par cette communication, je souhaiterais interroger la place de l'archéologie pour la connaissance des quartiers juifs médiévaux de France septentrionale et montrer sa complémentarité avec d'autres outils d'analyse spatiale.

Pour ce faire, deux exemples seront mis en regard, ceux de Paris et de Rouen. Dans le premier cas, peu de vestiges archéologiques sont rattachables aux différentes communautés juives parisiennes du Moyen Âge, mais la succession des différents quartiers juifs est néanmoins plutôt bien connue grâce à l'apport des données textuelles et topographiques. Dans le second cas, une grande quantité de données matérielles, textuelles et topographiques s'offre au chercheur, mais leur interprétation fait encore débat aujourd'hui, aboutissant à plusieurs hypothèses concernant l'organisation interne du quartier juif médiéval rouennais. Ces deux terrains de recherche offriront donc des regards différents sur le quartier juif médiéval tel qu'il peut être appréhendé par l'archéologie.

Questions que l'intervenante souhaite soumettre à la discussion :

- Qu'est-ce qu'un quartier, et plus spécifiquement un quartier juif au Moyen Âge ?
- Comment l'archéologie peut-elle contribuer à la définition des quartiers juifs médiévaux ?
- Comment contourner l'absence de vestiges archéologiques pour étudier les implantations juives médiévales ?

Adresse mail de l'intervenante : manon.banoun@univ-paris1.fr



Mélanie FOUCAULT (Archéogéographe, Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138 Arar)

La question du quartier au prisme de l'archéogéographie : l'exemple de Lyon.

A l'instar de Paris, Lyon a connu une urbanité précoce consolidée dans la longue durée au cours de la période historique. La ville actuelle, par sa topographie et son histoire, dispose de différents quartiers bien identifiés, certains considérés comme historiques, d'autres non. Quels critères permettent de définir les quartiers en général et ceux

considérés comme historiques ? Les quartiers d'aujourd'hui sont-ils les mêmes que ceux d'hier ? Comment approche-t-on la réalité des petits territoires urbains anciens en archéologie ? Ce sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre en examinant l'urbanité lyonnaise au prisme de l'archéogéographie.

Questions que l'intervenante souhaite soumettre à la discussion :

- Confronter les exemples : les critères définis à Lyon peuvent-ils s'appliquer ailleurs ?

Adresse mail de l'intervenante : melanie.foucault@mairie-lyon.fr